

## S E R M O N

## H U I T I E M E .

D E

## L'HOMME SPIRITUEL.

Rom. 8. vers. 5. *Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair; mais ceux qui sont selon l'Esprit sont affectionnez aux choses de l'Esprit.*

6. *Car l'affection de la chair est mort, mais l'affection de l'Esprit est vie & paix.*

7. *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se rend point sujette à la Loy de Dieu, & de vrai elle ne le peut.*

8. *C'est pourquoy ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu.*

**N** L y a deux vices ordinaires à l'homme, quand il se voit délivré du mal; l'un est l'orgueil & la présomption, s'attribuant la gloire, & la louange de sa délivrance, &

& du bonheur de sa condition ; l'autre est la licence & la securité charnelle , en se detournant de Dieu , pour courir à l'abandon de la dissolution. C'est pourquoy nous voyons que Moysé au 8. du Deuteronomie , parlant au peuple d'Israël , comme s'il eust déjà esté introduit en la terre de Canaan , & délivré de ses ennemis corporels , l'exhorte à fuir ces deux extremittez vicieuses & ordinaires, *Garde, dit-il, que tu ne dies en ton cœur, ma puissance & la force de ma main m'a acquis ces facultez, & que mangeant & beuvant, & estant rassasié, ton cœur ne s'éleve, & que tu n'oublies l'Eternel ton Dieu, qui t'a tiré hors de la terre d'Egypte.* L'Evangile parlant de l'homme délivré de ses ennemis spirituels, fait le mesme envers luy, que Moysé envers le peuple, présupposant sa délivrance corporelle, & va soigneusement au devant de ces deux mesmes vices. Car contre la presumption de sa propre justice, de ses forces, & de son merite, il luy met incessamment au devant la redemption de Jesus-Christ, afin qu'il sçache que c'est de luy, & par luy, & non de sa propre justice, & de ses propres forces, qu'il tient le bonheur de sa condition : & quant à la licence, & à la securité charnelle contre ce vice, afin qu'il n'abute de la mi-  
feri-

fericorde de Dieu, & de l'assurance de son peché, pour se laisser aller au peché, il l'exhorte continuellement à la sanctification. C'est ce que nous voyons en cette première partie du chap. 8. de l'Épître aux Romains : Car l'Apostre y ayant proposé la délivrance du fidele, & son exemption de toute condamnation, ajoute incontinent deux conditions : l'une qu'il soit en Jesus-Christ ; & l'autre, qu'il n'ait point à cheminer selon la chair, mais selon l'Esprit : & poursuit ces deux conditions ; la première en parlant du mystere de nostre redemption, afin que si le fidele se voit exempt de malédiction, il en reconnoisse la cause, non en sa personne, mais en celle de Jesus-Christ. Et la seconde en parlant des effets de la régénération par le St. Esprit, à l'opposite de la corruption naturelle de la chair, afin que le fidele voie qu'il est necessaire, qu'il s'étudie à la sanctification, & qu'autrement il n'est point de ceux auxquels il n'y a point de condamnation. C'est ce que nous voyons es versets que nous vous avons leus. *Car, dit-il, ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnez aux choses de l'Esprit. Car l'affection de la chair est la mort, mais l'affection de l'Esprit est la*

vie

*vie & la paix.* Comme s'il vouloit dire, comment est-ce qu'il n'y auroit point de condamnation contre ceux qui sont en la chair, & qui ne cheminent point selon l'Esprit, veu qu'ils sont affectionnez aux choses de la chair? Or que l'affection de la chair soit mort, il paroist évidemment de ce qu'elle est inimitié contre Dieu, & n'est point sujette à la Loy de Dieu: ainsi ceux qui sont en la chair ne peuvent estre agréables à Dieu. Mais à l'opposite *ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnez aux choses de l'Esprit, & l'affection de l'Esprit est vie & paix*: c'est à dire, que ce sont ceux qui sont participans de la vie éternelle, & ont paix avec Dieu, par opposition à l'affection de la chair qui produit la mort spirituelle, corporelle & éternelle, & l'inimitié avec Dieu. Esquelles paroles, nous vous disions dernièrement, que nous avons la description 1. de l'homme charnel: 2. du spirituel, l'une & l'autre description en termes, & généraux & particuliers. La description des hommes non régénerez en termes généraux, à sçavoir, que *ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair*: en termes particuliers, que leur affection est 1. mort, 2. inimitié contre Dieu, 3. rebelle à sa Loy. D'où l'Apostre conclut, que *ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu*, c'est à dire, luy estre

estre agreables. De mesme la description générale des hommes régénerez est, que *ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnez aux choses de l'Esprit, & la plus particuliere est, que leur affection est vie & paix.* Or dernièrement nous vous exposâmes la description generale, & particuliere de l'homme non regeneré. Tellement qu'il nous reste maintenant celle du regeneré, en laquelle aussi comme en la precedente, nous avons deux choses, 1. ceux que l'Apôstre décrit, 2. la description mesme.

Ceux que l'Apôstre décrit, sont *ceux* <sup>1.</sup> *qui sont selon l'Esprit* Comme la *chair* se <sup>Point.</sup> prend ici pour la nature de l'homme, corrompue par le peché, & qu'estre en la *chair*, ou *selon la chair*, signifie par consequent estre en l'état de nostre corruption naturelle, aussi à l'opposite, *l'Esprit* se prend pour le don de la régénération, tellement qu'estre en *l'Esprit*, ou *selon l'Esprit*, signifie estre en l'état de grace, ou de régénération. C'est ainsi que se prennent ces mots, Jean 3. où Jesus-Christ parlant de la necessité de la régénération, dit, que *ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'Esprit est Esprit.* Car il appelle *chair*, ce qui est de non regeneré en l'homme, & à l'opposite *Esprit*, ce qui est de regeneré. Ainsi l'Apôstre

Bellar.  
de  
Gratia  
Li-  
bero-  
Arbitr.  
lib. 5.  
cap. 5.  
9. 10.  
& 13.

stre a parlé ci-dessus, de cheminer non selon la chair, mais selon l'Esprit. Car il nous faut éviter l'exposition que nos Adversaires de Rome donnent ici, c'est qu'en ce passage ils prennent le mot de chair, pour la partie inferieure de l'ame, qu'on appelle la sensualité, que nous avons en commun avec les animaux, par laquelle ils appetent les plaisirs des sens, comme du goust, de l'attouchement & des autres sens; & par le mot d'Esprit, ils entendent la partie superieure de l'ame, qu'on appelle la raison, à sçavoir, l'entendement & la volonté, & voici pourquoy ils exposent ainsi ces mots. C'est que ce passage destruit entierement la doctrine de leur pretendu Franc-Arbitre, par laquelle ils estiment que l'homme non régénéré, n'est point si corrompu, qu'il ne puisse faire de bonnes œuvres, voire, telles qu'il n'y ait aucun deffaut, & mesme qu'il ne puisse souvent pour quelque espace de temps, accomplir tous les commandemens de la Loy. Car l'Apostre disant ici, que *l'affection de la chair est morte, qu'elle est inimicé contre Dieu, qu'elle n'est point sujette à la Loy de Dieu, & que mesme elle ne le peut; si par la chair est entendue la nature non régénérée, leur doctrine ne pourra nullement subsister, mais se trou-*  
vera

vera directement contraire à la Parole de Dieu. C'est pourquoy ils disent, que le mot de chair ne se doit pas prendre ainsi : mais il est aisé de vous montrer, que c'en est le vray sens, & que le mot de chair n'est pas opposé aux parties superieures de l'ame, mais comprend toutes les facultez de l'ame, autant superieures qu'inferieures, comme toutes naturellement corrompues par le peché, & en voici des preuves auxquelles nos Adversaires ne répondent point, à sçavoir que le mot qui a été en ce passage tourné *affection*, en sa langue, signifie *intelligence* & *prudence*, comme le tourne mesme la Version authentique de l'Eglise Romaine, à sçavoir, que la *prudence de la chair est mort*, & que la *sapience de la chair est inimitié contre Dieu*. Or l'*intelligence*, & la *sapience*, & la *prudence* appartient à la raison, aux parties superieures de l'ame, & non à l'inferieure, donc l'Apostre les entend ici par le mot de *chair*. Ainsi au chap. 5. de l'Epitre aux Galat. l'Apostre dit, que les effects de la chair sont non seulement *insolence*, *adultere*, *yvrogneries*, mais aussi *idolatrie* & *hérésie*. Or nous demandons si l'*idolatrie* & l'*hérésie* sont des vices de la sensualité? Nullement: mais de l'*entendement*. Aussi l'Ecriture appelle *chair*  
tout

tout ce qui est corrompü, & par conséquent qui a besoin de renouvellement, & de régénération. Or l'entendement & la raison de l'homme en a besoin. Au 4. chap. des Ephes. v. 18. les Gentils ont leur entendement obscurci de ténébres: v. 23. *Soyez renouvellez en l'Esprit de vostre entendement;* & Rom. 12. *Soyez transformez par le renouvellement de vostre entendement.* Et ceci est pour nous humilier profondément, & pour faire dire au fidele, combien grande est la misere de ma corruption naturelle, qu'il n'y eust aucune faculté en mon ame, qui fust exempte de corruption, & que le vice eust occupé les puissances & les facultez les plus nobles, à sçavoir, l'entendement & la raison. Or l'entendement est à l'ame comme l'œil au corps, à sçavoir, la lumiere. Si donc la lumiere, qui estoit en moy, étoit ténébres, combien grandes étoient ces ténébres-là? Il dira, par conséquent combien m'estoit nécessaire la régénération, pour me délivrer d'une telle condition, & pour restaurer toutes les facultez de mon ame.

Estre donc selon *l'Esprit*, ne signifie pas vivre selon que dicte la raison humaine, mais selon qu'enseigne le St. Esprit de Dieu, l'Esprit d'adoption. Cet Esprit duquel Dieu dit Ezechiel 36. 26. *Je vous don-*

donnerai un Esprit nouveau, & mettrai mon Esprit au dedans de vous, & ferai que vous cheminerez en mes statuts, & que vous garderez mes ordonnances. Cet Esprit duquel l'Apôtre dira au vers. suivant, vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit, voire si l'Esprit de Christ habite en vous. Car si quelcun n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à luy: & 1. Cor. 6. Ne sçavez-vous pas que vostre corps est le temple du St. Esprit, qui est en vous, lequel vous avez de Dieu?

Or ici quelcun dira, pourquoy les fideles sont-ils appellez ceux qui sont selon l'Esprit? Ne sont-ils pas charnels, & n'ont-ils pas la chair en eux? La réponse est, qu'ils sont dits estre selon l'Esprit, non pas en perfection, car il y a des restes de la chair au fidele, Galat. 5. La chair convoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair, & ces choses sont opposées l'une à l'autre: tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez: mais parce qu'il sont opposez aux hommes non régenez, qui n'ont point du tout le St. Esprit. Ainsi en comparaison de ceux qui ne sont que chair, on peut dire qu'ils sont selon l'Esprit, pour peu qu'ils ayent de l'Esprit de régénération; & ayant en eux deux principes, à sçavoir, la chair & l'Esprit, il est raison-

M

nable,

nable, qu'ils soyent dénommez par le meilleur. Que si vous demandez lequel des deux predomine? Certes quant à la *quantité* c'est la chair; car l'Apostre Rom. 8. 22. dit que *nous n'avons que les prémices de l'Esprit*: mais quant à la *qualité* & à l'*efficace*, l'Esprit surmonte. Comme Goliath étoit fort grand, & David beaucoup plus petit que luy, & néanmoins David le vainquit: Ainsi le vieil homme quant à sa quantité est dedans nous comme un Goliath, & l'Esprit, ou le nouvel homme, comme le petit & jeune David, mais qui néanmoins surmonte son ennemi. Et comme souvent un petit rayon de soleil, versé par quelque pertuis dans un grand cachot obscur, peut en sa petitesse surmonter les ténèbres d'autour; & un seul grain de musc peut avoir plus de vertu que plusieurs onces de quelque autre substance: Ainsi en nous le don de régénération, & la semence divine a plus de vertu que ce qui est du vieil homme & de la chair.

Or voici en quoy prédomine l'Esprit sur la chair, le nouvel homme sur le vieux. C'est qu'au commencement de la régénération, il le frappe d'une playe mortelle, & débilité tellement ses forces, qu'il ne peut plus regner & dominer en nous, & ne peut plus combattre que comme un soldat estropié, & c'est

ce

ce que dit l'Apostre Rom. 6. 14. *Le peché n'aura plus de domination sur vous, puis que vous n'êtes point sous la Loy, mais sous la grace.* Que si vous dites que vous sentez en vous, la chair beaucoup plus que l'Esprit, le vice beaucoup plus que la grace & la vertu, je dis que vous ne devez pas pourtant perdre courage, comme si vous n'étiez pas de ceux qui sont selon l'Esprit: car il ne faut pas toujours juger de nostre condition par le sentiment, par exemple, il vous arrivera que vous étant blessé au petit doigt, vous sentirez plus ce mal-là, que la santé de tout le corps, il ne faudra pas pourtant conclure que vous ayez plus d'indisposition que de santé. Et tant s'en faut, que par la grandeur de nostre sentiment, & de nostre douleur, nous devions juger de nostre condition, comme si nous étions encore en la chair, qu'au contraire, la grandeur de ce sentiment est un effect notable du St. Esprit en vous: car la corruption ne se sent pas par la corruption; mais par son contraire, tellement que le sentiment de vos pechez & la tristesse que vous en avez, montrent que vous estes en l'Esprit. Un homme qui nage entre deux eaux ne sent pas la pesanteur de l'eau qu'il a sur soy, bien qu'il y en ait la hauteur de plusieurs piques,

mais s'il est hors de l'eau, seulement un seau d'eau, qu'on luy mettra dessus, le fache & l'incommode, & il le sent bien fort; aussi tandis' que l'homme est encore plongé dans le peché & nage dedans, il est sensible à son peché, mais si Dieu l'a retiré de cette profonde corruption où il étoit, alors il est sensible à ses deffauts.

Or ici quand l'Apostre parle d'estre *selon l'Esprit*, il nous fournit un notable enseignement, à sçavoir, que le St. Esprit doit estre en nous comme un Conseiller, selon l'avis duquel nous nous gouvernions, afin que nous ne prenions conseil de la chair, pour vivre selon qu'elle nous prescrit, ou comme la regle, selon laquelle nous vivions, & à laquelle nous examinions toutes nos actions, afin que vous sçachiez que vous n'estes point selon l'Esprit, si vostre vie n'est selon ses inspirations, si vous étoufez en vous les saints mouvemens, & n'y conformez pas vostre vie. C'est donc pour nous apprendre à dire à part nous, en tout ce que nous entreprenons, ceci est-il selon la chair, ou selon l'Esprit? S'il n'est pas selon l'Esprit le ferai-je moy, qui suis selon l'Esprit, & non pas selon la chair? à qui me conformerai-je plustost, ou à l'Esprit de Christ, ou à l'Esprit immonde? & qui prendrai-je plus-

plustost pour regle, ou l'Esprit d'adoption, ou la chair de corruption? Ou mesme c'est pour comparer le St. Esprit à un guide, lequel nous devons suivre pour bien adreffer nos pas, comme il a dit ci-dessus qu'il faut *cheminer selon l'Esprit*, & non pas selon la chair. Et certes le St. Esprit nous doit estre, comme étoit aux enfans d'Israël la nuée, qui les conduisoit dans le desert: lors que cette nuée se levoit, ils se levoient, & lors qu'elle s'arrestoit, ils s'arrestoient, & ne remuoient que selon qu'elle alloit. Aussi nous ne devons rien entreprendre que selon que guide, & adresse l'Esprit du Seigneur, où il s'arreste & nous deffend de passer, c'est où nous ne devons point aller, car où cette lumiere ne nous mène point, c'est sans doute un piege & un précipice à nos ames, c'est une fosse en laquelle Satan nous veut faire trébucher, & c'est ce qui est selon la chair. Il faut donc que tous nos pas soient selon l'Esprit.

Et comme la chair est mort, & inimicé contre Dieu, elle ne peut estre qu'une très-mauvaise conseillere, & regle, & guide, & qui la suivra sans doute sera conduit à la mort. Si tu fuis un aveugle en chemin, ne tomberas-tu pas en la fosse? Or qu'est la chair qu'un aveugle és choses

de l'Esprit de Dieu? Elle suit le bien apparent pour le vray, & sous pretexte de plaisir & de profit, elle mène dans le précipice, & fait glisser nos pas en la voye du Seigneur, comme David au Ps. 73. nous montre que suivant les mouvemens de la chair, il avoit porté envie aux mechans, & avoit esté tenté de suivre leur train, pour participer à leurs aises mondains. Et que s'ensuivit-il? *Il ne s'en est, dit-il, rien fallu que mes pas n'ayent glissé, & mes pieds m'ont presque failli.* Mais au contraire, l'Esprit nous fait entrer au Sanctuaire du Seigneur, & nous découvre la vanité du monde, pour adherer au Seigneur, & nous fait dire avec le Prophete que nostre bien est d'approcher de l'Eternel.

II.  
Point.

Et c'est ce que nous montre l'Apostre en la description qu'il fait ici de l'homme régénéré, disant, que *ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnez aux choses de l'Esprit.* Les choses suivent l'inclination du principe qui est en eux, en la nature les choses terrestres tendent vers la terre, & au contraire les choses légères, comme les étincelles, tendent en haut: Ainsi la chair est un principe qui attache chacun à la terre, & aux choses qui sont sur la terre. Mais l'Esprit de régénération est comme  
une

une étincelle, qui nous étant envoyée du Ciel, nous élève en haut aux choses celestes. Aussi les operations des choses sont conformes à leur estre. *Le bon arbre fait de bons fruits, & le mauvais arbre fait de mauvais fruits*, dit Jesus-Christ Matth. 7. 18. & il dit au 12. 35. que *l'homme de bien tire hors du bon tresor de son cœur choses bonnes, mais le mauvais tire hors du mauvais tresor de son cœur choses mauvaises*. En St. Jean 3. 31. *Celuy qui est venu de la terre, est de la terre, & parle comme venu de la terre, & au mesme chap. Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'Esprit, est Esprit*. Que si vous demandez, quelles sont les choses de l'Esprit? L'Apostre nous l'enseigne au 5. des Galates v. 19. 20. 21. quand ayant dit, que *les œuvres de la chair sont manifestées lesquelles sont adultere, paillardise, souilleure, insolence, idolatrie, empoisonnement, inimitiez, noises, dépits, couroux, contentions, divisions, hérésies, envies, meurtres, yvrogneries, gourmandise, & choses semblables*: il ajoute à l'opposite, que *le fruit de l'Esprit est charité, joye, paix, esprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, temperance*. En somme les choses de l'Esprit, sont les perfections de l'entendement, de la volonté & des affections, Et pour comprendre comment

l'homme spirituel est affectionné à ces choses, opposons-le à l'homme charnel, en ce qui est de l'employ de ces facultez de l'ame. Quant à l'entendement de l'homme charnel, il ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, elles luy sont folies : mais celuy qui est selon l'Esprit, a receu une lumiere celeste, pour connoistre & éprouver quelle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante, & parfaite, il a, comme il en est parlé Ephes. 1. *l'Esprit de sapience, & de révélation, pour la connoissance de Dieu, il a les yeux de son entendement illuminez, pour sçavoir quelle est l'esperance de sa vocation és Saints.* La volonté de l'homme charnel est telle, que l'imagination des pensées de son cœur, n'est que mal en tout temps : mais celuy qui est selon l'Esprit, a sa conscience repurgée des œuvres mortes, pour servir au Dieu vivant. Et quant aux affections, l'homme charnel n'est qu'inimitié contre Dieu, & que rebellion à sa Loy. Mais le spirituel prend plaisir en la Loy du Seigneur, & les tesmoignages de l'Eternel luy sont plus desirables qu'or, voire que beaucoup de fin or. L'homme charnel trouve la parole de Dieu fade & de nul goust. L'homme spirituel trouve les mandemens de l'Eternel plus doux que miel, voire

voire que ce qui distille des rayons de miel, parce qu'il y goutte combien le Seigneur est bon. Celuy-là repoute les choses de la terre son souverain bien, celuy-ci cherche les choses qui sont en haut, la où Jesus-Christ est à la droite du Pere. Celuy-là fait beaucoup plus de cas des moindres utilitez mondaines, que des tresors celestes. Les Gadaréniens ne préférèrent-ils pas leurs pourceaux à Jesus-Christ, & à la lumiere de l'Evangile? A l'opposite, celuy qui est selon l'Esprit, repoute toutes choses pour sienté au prix de Jesus-Christ Phil. 3. 8. Il estime l'Evangile comme une perle de grand prix, & comme un tresor, il est ce Marchand duquel parle Jesus-Christ au 13. de St. Matth. disant, *que le Royaume des Cieux est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles, lequel en ayant trouvé une de grand prix, s'en est allé, & a vendu tout ce qu'il avoit & l'a achetée, & derechef, que le Royaume des Cieux est semblable à un tresor caché en un champ, que quelcun a trouvé caché, puis de joye qu'il en a, il s'en va & vent tout ce qu'il a, & achete ce champ.* C'est qu'il fait ce que les Apostres disent d'eux-mesmes à Jesus-Christ en St. Marc 10. 28. *Voici nous avons tout quitté & t'avons suivi.* Et à ceci ont été reconnus en ces derniers

M 5,

temps,

temps, ceux qui estoient selon l'Esprit, & par conséquent affectionnez aux choses de l'Esprit, s'estans pour l'Evangile exposez à opprobre, ayant, quand il en a été besoin, quitté franchement leurs honneurs & leurs biens: Semblables à ces Israélites, qui avec Esdras & Nehemie quitterent avec joye les biens & les honneurs qu'ils avoient à Babylon, pour aller servir Dieu à Jerusalem, pendant que d'autres aimoient mieux se priver du Temple du Seigneur, que des commoditez qu'ils avoient acquises en la captivité. Or pensez-vous que cette affection aux choses de l'Esprit soit domnable? Mais dit Jesus-Christ Marc 10. 29. *En verité je vous dis, qu'il n'y a nul qui ait delaisé maison, ou freres, ou sœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs, pour l'amour de moy, & de l'Evangile, qui n'en reçoive maintenant en ce temps ici cent fois autant, & au siecle avenir la vie éternelle.* Et c'est ce qu'avoient reconnu les fidelles, auxquels l'Apostre dit Hebr. 10. 34. *Vous avez receu en joye le ravissement de vos biens: connoissans en vous-mesmes que vous avez une meilleure subsistance es Cieux, & qui est permanente.* Ainsi Moise par cette affection aux choses de l'Esprit Hebr. 11. 24. 25. 26. *estans déjà grand, refusa d'estre nommé*

mé

sur le chap. VIII. des Rom, v. 5. 6. 275  
mé fils de la fille de Pharaon, choisissant plus-  
tost d'estre affligé avec le peuple de Dieu, que  
de jouir pour un peu de temps des délices du  
peché, ayans estimé que l'opprobre de Christ  
étoit de plus grandes richesses, que les tre-  
sors d'Egypte, car il regardoit à la remuné-  
ration. David au Ps. 42. nous montre en  
soy cette affection de l'Esprit, quand il dit,  
Comme le cerf brame après le décours des  
eaux, ainsi brame mon ame après toy, ô Dieu,  
mon ame a soif de Dieu, du Dieu fort &  
vivant, ô quand entrerai-je, & me presen-  
terai-je devant la face de Dieu! Mes lar-  
mes m'ont esté au lieu de pain, jour & nuit,  
quand on me disoit où est ton Dieu? & au  
Ps. 84. 2. 3. Eternel des armées combien sont  
aimables tes tabernacles, mon ame ne cesse de  
convoiter grandement, & mesme défaut après  
les parvis de l'Eternel: Mon cœur & ma  
chair tressaillent de joye, après le Dieu fort  
& vivant. En quoy nous voyons que ce  
qui réjouit l'homme spirituel, ce qu'il  
convoite & souhaite, est la présence de son  
Dieu & son service; Au contraire ce qui  
l'afflige c'est l'absence de son Dieu, c'est  
la privation des assemblées, où il est in-  
voqué, loué & servi. Et cet amour en-  
vers Dieu, forme en luy une haine & une  
fainte colere contre le peché, soit qu'il le  
considere en luy-mesme, ou en autruy.

En luy-mesme pour estre à cause de ses offenses touché de cette sainte tristesse, que l'Apostre appelle *tristesse selon Dieu*, 2. Cor. 7. En autruy, comme disoit David Ps. 119. 136. *Des ruisseaux d'eaux ont décollé de mes yeux, à cause de ceux qui n'observent point ta Loy.* Ainsi 2. St. Pier. 2. dit, que le *juste Loth habitant parmi le peuple de Sodome, tourmentoit de jour en jour son ame juste, à cause de leurs méchans actes.*

Celuy qui est selon l'Esprit est affectionné aux choses de l'Esprit, en ce aussi qu'il a un zele saint & ardent à l'avancement de sa gloire & de son regne. Lors que l'homme charnel n'a soin que de sa maison, celui-ci est brulé d'un saint zele de la maison de Dieu, & à cause d'elle, souhaite mesme d'estre fait anathème pour ses freres. Il a non des craintes vaines, telles que l'homme terrien, mais une crainte d'offenser le Seigneur, non de perdre ses commoditez mondaines, mais la grace du Seigneur. Et ces affections aux choses de l'Esprit de l'homme regeneré, ne s'arrestent pas seulement aux desirs du cœur, ils passent au dehors. 1. *En paroles*, car l'homme charnel estant issu de la terre, parle comme issu de la terre, mais le régénéré prend plaisir à parler des œuvres du Seigneur, prend plaisir à ehanter ses  
louan-

louanges, à célébrer son nom, telle qu'étoit l'affection du Prophete David, disant Ps. 92. 2. 3. *O que c'est chose belle de célébrer l'Eternel, & de psalmodier à ton nom, ô Souverain: afin d'annoncer par chacun matin ta gratuité, & ta fidelité toutes les nuits.*

II. En l'ouïe, car l'homme charnel néglige d'ouïr la parole de Dieu, mais c'est tout le desir de l'homme spirituel. Celui-là preste l'oreille au serpent, au monde corrompu; celui-ci prend plaisir à écouter le Seigneur.

III. En ses œuvres, ou en ses actions, il se montre affectionné aux choses de l'Esprit, s'étudiant à des œuvres de pieté envers Dieu, à des œuvres de justice envers le prochain, en rendant & restituant à un chacun, ce qui luy appartient, à des œuvres de charité, & de misericorde envers ses prochains.

Mais ici quelcun dira, qui est l'homme selon l'Esprit, tel que tu nous le representes, & qui est celuy qui soit ainsi affectionné aux choses de l'Esprit? Ici certes nous ne vous proposons pas une perfection en l'homme régénéré; & ce n'est pas le but de l'Apostre: car Phil. 3. 12. il dit, qu'il n'est pas encore rendu accompli. Gal. 5. 17. que les fideles ne font pas les choses qu'ils voudroient, parce que *la chair*

convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, & que ces choses-là sont opposées l'une à l'autre. Et 1 St. Jean 1. 8. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous seduisons nous-mesmes, & il n'y a point de verité en nous. Et Salomon Prov. 20. 9. Qui est-ce qui peut dire, j'ai purgé mon cœur, je suis net de mon péché? & David Ps. 19. 13. Qui est-ce qui connoit ses fautes commises par erreur? Purge moy des fautes cachées.

Autre chose est donc d'estre affectionné aux choses de l'Esprit, & autre chose d'y estre affectionné totalement, & en toute perfection, en sorte que l'affection de l'Esprit soit accomplie en tous ses degrez. Le premier est donné au fidele en la vie presente, & le second luy est seulement promis en la vie avenir. Nostre sanctification est vraye sanctification encore qu'elle n'ait pas tous ses degrez. Un enfant est vray homme, encore qu'il n'ait ni la force du corps, ni celle de l'esprit parfaite. En ce monde nous sommes toujours enfans, & nous n'aurons point la stature d'age d'homme parfait, qu'au Royaume des Cieux. Mais le Seigneur accepte nostre foible obéissance, & les premices de son Esprit en nous. Il reconnoist pour estre affectionnez aux choses de l'Esprit, ceux qui soupirent & gemissent en eux-mesmes,

pour

pour leurs affections aux choses de la chair : & il juge de ses enfans par leur meilleure partie. La chair est dans le fidele comme son ennemi, auquel il resiste, & lequel il combat, & dont les deffauts ne luy sont pas imputez. Car Dieu imputeroit-il au fidele les defauts d'un ennemi auquel il resiste? Mais si la chair domine en toy, & si les actions de la chair prévalent sur les affections de l'Esprit, si tu succombes à ses tentations, & de pleine volonté donnes lieu à ses suggestions, tu ne peux distinguer entre toy & la chair, ton entier contentement te lie avec elle, & tu ne peux dire, ce n'est plus moy, car c'est toy, veu que tu ne résistes pas à la chair qui est en toy. Il faut donc combattre cette chair pour estre tant plus affectionnez aux choses de l'Esprit; & d'autant plus qu'au lieu que *l'affection de la chair est mort & inimitié contre Dieu, & rebellion à sa Loy, & desagréable à Dieu; l'affection de l'Esprit, au contraire est vie & paix*, comme ajoute l'Apostre. La *vie* qui est ici attribuée à l'affection de l'Esprit, s'entend d'une vie spirituelle en ce siecle, & d'une vie éternelle au siecle avenir, entant que par l'affection de l'Esprit, nous avons l'une & l'autre de ces vies, ou plustost ces deux degrez d'une meime vie, qui se com-

mence

mence ici bas en la grace, & s'acheve & perfectionne au Ciel en gloire. Car par *l'affection de l'Esprit*, en ce siecle nous vivons à Dieu, pendant que le reste du monde est mort en ses fautes & en ses pechez, comme l'Apostre à Timothée dit, que *la veuve qui vit en délices est morte en vivant*. Et pourquoy morte sinon parce qu'elle est destituée de l'Esprit du Seigneur & de ses affections? Au contraire l'homme regeneré dit avec l'Apostre, *Je vis non pas moy, mais Christ vit en moy*. Il a cette vie de laquelle l'Apostre dit Rom. 6. 4. que nous sommes ensevelis avec Jesus-Christ par le baptesme, afin que comme Christ est resuscité des morts, par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie, & de laquelle il ajoute, faites vostre conte que vous êtes morts à peché, mais vivans à Dieu par Jesus-Christ nostre Seigneur.

Or pour mieux voir comment l'Esprit produit en nous cette vie surnaturelle, il y faut considerer trois choses, comme en la vie naturelle. Car en la vie naturelle il y a 1. le principe de la vie; 2. l'estre de la vie; 3. les effects. Le principe de la vie naturelle c'est l'ame, à sçavoir, l'ame ou vegetative, ou sensitive, ou raisonnable. L'estre de la vie c'est ce qui resulte de la présence, ou de l'union de l'a-

me

me avec le corps, à sçavoir, ou un estre de plante, ou un estre d'animal, ou un estre d'homme. Les effects de la vie, c'est le mouvement & l'operation, qui est souvent appellée vie. Ainsi ces trois choses doivent estre discernées en la vie spirituelle. 1. Le principe de la vie spirituelle c'est le St. Esprit qui habite en nous: c'est comme l'ame par laquelle nous vivons, car sans luy nous sommes morts devant Dieu, & nos ames sont comme des charongnes puantes. 2. L'estre de la vie spirituelle resulte de la presence du St. Esprit à nos ames, ainsi que de la presence de l'ame en nos corps procede la vie naturelle. Car nos ames étant de nature mortes en peché, cet Esprit survenant les vivifie, & leur fait avoir outre leur vie naturelle, une vie spirituelle, c'est à dire, qu'outre l'estre, ou de plante, ou d'animaux, ou d'hommes, que nous recevons de l'union de nos ames avec nos corps, nous recevons un estre spirituel, surnaturel & divin de l'union du St. Esprit avec nos ames: Estre que St. Pier. dans la 2. Epit. chap. 1. appelle *la nature divine*, & St. Paul le *nouvel homme, créé selon Dieu en justice & sainteté*: Estre par lequel nous ne sommes pas simplement hommes, mais *enfants de Dieu, & des créatures nouvelles.*

3. Com-

3. Comme en la nature l'effect de la vie est le mouvement & l'operation naturelle; aussi les effects de la vie spirituelle, sont les saints mouvemens, & les affections aux choses spirituelles, les œuvres de pieté, de justice, de charité, & de temperance que l'Escriture appelle *les fruits de l'Esprit*, comme de celuy qui nous anime & qui les produit. Voilà la vie que vivent ceux qui sont selon l'Esprit. Vie de laquelle les fideles sont nez, non de sang, ni de la volonté de la chair, mais sont nez de Dieu: Et cette vie spirituelle sera suivie de la vie éternelle & glorieuse au siecle avenir. Ainsi l'affection de l'Esprit nous y conduit. Mesme je dis que l'affection de l'Esprit est déjà un degré de la vie éternelle. La vie éternelle du Royaume des Cieux est ici bas commencée en nous, par les dons, & les operations du St. Esprit, selon que dit le Seigneur J. Ch. au 17. de St. Jean, *que c'est déjà là la vie éternelle, de connoistre le Pere, seul vrai Dieu, & celuy qu'il a envoyé. Jesus-Christ*, selon qu'aussi l'Apostre Rom. 14. 17. dit, *que le Royaume de Dieu est justice, paix & joye par le St. Esprit*, pour montrer que ceux qui ont obtenu ces graces du St. Esprit, ont un degré du Royaume celeste, comme à l'opposite les frappeurs,

sur le chap. VIII. des Rom. v. 5. 6. 283

yeurs, & le ver qui ne meurt point que les mechans ont en leur conscience, est un commencement des douleurs de la mort éternelle dans les Enfers.

Réjoui-toy donc, ô Fidele, qui es selon l'Ésprit, & qui as les affections de l'Esprit ; ce sont des commencemens, & comme des arrhes qui te donnent assurance de la gloire avenir, que l'Écriture nous represente si grande, qu'elle nous dit, que nous serons assis avec Jesus-Christ en son trone, non oisifs, mais que nous verrons Dieu comme il est : que nous serons semblables à luy, & qu'il sera tout en tous : qu'il n'y aura plus ni dueil, ni cri, ni travail, que toutes ces choses seront passées : que nous n'aurons plus faim ni soif : que le soleil ne frapera plus sur nous, ni chaleur quelconque : que l'Agneau qui est au milieu du trone nous paistra, & nous conduira aux vives fontaines des eaux, & essuiera toutes larmes de nos yeux : que la douleur & le gemissement s'enfuiront : que joye éternelle sera sur nostre chef : que *ce sont des choses que l'œil de l'homme n'a point veues, que l'oreille n'a point ouïes, & qui ne sont point montées au cœur de l'homme, que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment* : que nous reluirons comme le soleil : En outre que cette félicité éternelle est un ras-

fa-

faiblement de joye en la face de Dieu , & des plaisirs à sa droite pour jamais. Vous souhaitez sans doute cette vie , souhaitez donc aussi l'affection de l'Esprit qui y conduit , autrement certes vous vous abusez , *car si vous vivez selon la chair* , dit St. Paul en ce chap. *vous mourrez , mais si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps vous vivrez.*

L'Apostre ajoute que *l'affection de l'Esprit* , outre cette vie , est *paix* , entendant par cette paix le contraire de ce qu'il dit au vers. suivant , de l'affection de la chair , pour nous montrer que l'affection de l'Esprit est amitié & concorde avec Dieu , à l'opposite de l'affection de la chair , qui est *inimitié contre Dieu* , & *rebellion contre sa Loy*. En effet cette *paix* n'est autre chose que le rapport de toutes les facultez de l'ame avec Dieu & avec sa volonté , en l'entendement une lumiere pour le connoître , en la volonté & es affections , une amour envers luy , & une integrité , pour s'assujettir à sa Loy. Au lieu que l'affection de la chair est tellement inimitié contre Dieu , qu'elle obscurcist l'entendement d'ignorance , pour méconnoître Dieu , qu'elle forme en l'Esprit diverses pensées contre Dieu , jusques à combattre & nier son existence. Et  
quant

quant à la volonté, elle fait comme dit l'Apostre, que non seulement elle n'est point sujette à la Loy de Dieu, mais que mesme elle ne le peut. Or comme il n'y a rien de plus miserable pour l'homme, que sa dissention avec son Créateur, aussi il n'y a rien de plus heureux pour luy, que sa paix & sa communion avec son Dieu. Car comme toutes les créatures participent à la querelle du Créateur, & après le peché semblent toutes s'élever contre l'homme: Aussi l'affection de l'Esprit étant paix & communion avec Dieu, nous apporte aussi la paix avec les créatures. Les Anges qui chassoient l'homme du Paradis terrestre, sont ceux maintenant qui sont Esprits administrateurs, envoyez pour servir pour l'amour de ceux qui doivent obtenir l'héritage du salut, Hebr. i. sont ceux qui portent les ames de ceux qui sont selon l'Esprit, dans le Paradis. Toutes les créatures sont tellement adressées par la providence de Dieu, qu'elles servent, quand il est besoin, au salut des enfans de Dieu. Toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu. Davantage comme du peché est provenü en l'homme une inimitié de la conscience, par laquelle l'homme fuit le Seigneur, & s'effraye à sa presence: Ainsi Adam se cachoit entre

tre

tre les arbres du Jardin, pour éviter l'ire de Dieu; Caïn s'enfuyoit de devant la face de Dieu: Aussi à l'opposite, l'affection de l'Esprit est paix de conscience envers Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour estre derechef en crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions, *Abba Pere*, Rom. 8. 15. Et c'est de cette paix que parle l'Apostre Rom. 5. 1. quand il dit, qu'estans justifiés par la foy, nous avons paix envers Dieu par *Jesus-Christ* nostre Seigneur; & par laquelle il vient comme à deffier toutes les créatures, Rom. 8. 34. *Qui est-ce qui nous separera de la dilection de Christ? sera-ce oppression, ou angoisse, ou persécution, ou famine, ou nudité, ou péril, ou épée? Mais en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimez, car je suis asseuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautez, ni puissances, ni choses presentes, ni choses avenir, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection de Dieu en *Jesus-Christ* nostre Seigneur. Paix que nous opposons aux doutes, qu'establisent nos Adversaires, comme si l'affection de l'Esprit, au lieu d'estre paix & assurance en Dieu, étoit une crainte servile & deffiance: Car ils veulent que l'homme régénéré doute*

de

de son salut, ils veulent qu'il soit incertain de l'amour de Dieu envers luy. Quelle donc sera la *paix* de l'affection de l'Esprit? Paix qui surmonte toute connoissance. Paix derechet, que nous opposons aux frayeurs de la conscience, destituée de l'Esprit du Seigneur, & à toute la paix que peuvent imaginer les mechans: Car *il n'y a point de paix pour le mechant, dit le Seigneur, Esaïe 48.* & comme dit l'Apôtre 1. Thess. 5. 3. *Quand ils diront paix & seureté, alors il leur surviendra une soudaine destruction, comme le travail à celle qui est enceinte, & ils n'échapperont point.* Leur paix est semblable à celle de Jonas qui dormoit en repos, pendant que Dieu le poursuivoit, & que les vents, les orages, & les flots estoient excitez contre luy. Ainsi quelle paix auront ceux qui vivent selon la chair, que la vengeance & l'ire de Dieu poursuit, que les Enfers attendent, & qui enfin seront précipitez en l'abyme? Enfin de la paix avec Dieu & avec la conscience, naist la paix avec le prochain, & l'affection de l'Esprit est aussi cette paix. Car aurions-nous paix avec le Seigneur & guerre avec ses enfans? repos en nos consciences, & dissention avec nos prochains? Mais à cela connoistra-t-on que nous sommes disciples de Jesus-Christ, & par consequent que nous som-

sommes reconciliez, & en paix avec Dieu, si nous nous aimons l'un l'autre; & St. Paul 2. Cor. 13. 11. joint ensemble la paix avec le prochain, & la paix avec Dieu, disant, *Vivez en paix, & le Dieu de dilection & de paix sera avec vous;* & St. Jaques 3. 17. *La sapience qui est d'enhaut, premierement est pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de misericorde, & de bons fructs, sans faire beaucoup de difficultez, & sans hypocrisie. Or le fruct de justice se seme en paix pour ceux qui s'adonnent à la paix.* Cette paix condamne nos dissentions, & montre à ceux en qui elles regnent qu'ils ne sont pas selon l'Esprit. Car qui a l'Esprit de Dieu, a l'affection de l'Esprit. Or l'affection de l'Esprit est paix.

Pour finir, de tout ceci nous apprenons, combien il nous est necessaire d'avoir l'Esprit du Seigneur, & combien nous le devons prier qu'il nous le donne. Car puis que son affection est vie & paix, ne s'enfuit-il pas, que sans cet Esprit nous ne sommes que mort & qu'inimitié contre Dieu.

Aussi si nous avons receu cet Esprit, sçachons qu'il nous faut estre affectionnez aux choses de l'Esprit. Car cet Esprit seroit-il oiseux en nous, & n'y produiroit-il aucuns fructs? y seroit-il sans combattre,

tre, & mortifier les convoitises de la chair? Si nous sommes spirituels, vivrons-nous comme charnels? Les plantes produisent leurs fruiçts selon leurs especes; & de la qualité de leur estre, on conclut quelle sera la nature de leurs fruiçts: Matth. 7. 16. *Cuille-t'on des grapes des épines?* Nos actions naturelles suivent nostre état naturel. *La nature*, selon que dit l'Apostre 1. Cor. xi. 14. *ne nous enseigne-t'elle pas?* & ch. 13. 11. *Quand j'estois enfãnt je parlois comme enfãnt, je jugeois comme enfãnt, je pensois comme enfãnt: mais quand je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui estoit de l'enfance.* Et mesmes quant à nos actions civiles, nous les conformons à nostre condition civile. Pourquoi aussi ne nous conformerons-nous à nostre condition spirituelle, afin qu'étans selon l'Esprit, nous vivions selon l'Esprit? Or sommes-nous affectionnez aux choses de l'Esprit? laissons-nous les choses qui sont sur la terre, & cherchons-nous les celestes? Au contraire la plupart préferent leurs avantages mondains aux biens spirituels & celestes. Es-tu affectionné aux choses de l'Esprit, toy auquel les affections sont ambition, paillardise, avarice? As-tu l'affection de l'Esprit, toy qui n'as ni vie spirituelle, ni paix avec tes prochains? Penses-tu avoir

N

la

la vie éternelle, toy qui es mort en tes pechez? Penses-tu avoir paix avec Dieu, toy qui n'as point l'affection de l'Esprit dedans toy? Toy qui ne fais point la guerre au peché, penses-tu estre en paix avec Dieu? Prions le Seigneur qu'il mortifie le peché en nos membres, qu'il opere puissamment en nous par son Esprit, afin qu'ayans été affectionnez aux choses de l'Esprit, & ayans cheminé en nouveauté de vie, nous obtenions la vie éternelle. Amen.

### P R I E R E.

O Seigneur qui nous as fait la grace d'estre assembles en ton nom, & instruits en ta parole, opere en nous par ton St. Esprit, afin que par elle nous apprenions à renoncer à nous mesmes, & à nous consacrer à toy. De nous mesmes nous ne pouvons aucun bien: de nous mesmes nous sommes charnels & affectionnez aux choses charnelles: donne nous donc, Seigneur, ton St. Esprit qui nous retire de nostre corruption naturelle, & qui nous rende participans de ta nature divine. Mortifie la chair en nos membres, afin que nous cheminions en nouveauté de vie, mieux que nous n'avons fait jusques ici: Cet Esprit doit estre nostre Conseiller, & nous ne l'avons pas écou-

écouté, nous avons rejeté ses instructions & ses inspirations, & préféré les conseils & les persuasions du monde & de la chair. Il devoit estre la regle à laquelle nous nous conformassions, & nous avons cheminé selon nos affections déreglées. Il devoit estre le guide que nous suivissions, & nous avons quitté sa conduite, pour suivre nos convoitises. Ainsi, Seigneur, nous t'avons offensé, nous avons provoqué ton ire, & attiré sur nous ton indignation. A toy est la justice, & à nous la confusion. Mais à toy est aussi la miséricorde, & les pardons sont par devers toy. Pardonne nous par ton Fils Jesus-Christ. Accepte son obéissance & son expiation pour toutes nos offenses. Donne nous par luy d'avoir paix avec toy, paix avec nos consciences, paix avec nos prochains. Que reconciliez à toy par la grace de ton Fils, qu'asseurez de son amour & de ta grace, nous vivions tous en ton amour, afin que toy qui es le Dieu de dilection & de paix, sois avec nous à jamais. Que nous laissons les choses terriennes. Que toute nostre affection soit de t'honorer, de vivre en sainteté, & en justice, & en paix avec nos prochains, afin que cette sainte affection de ton Esprit, en vie spirituelle, & en paix ici bas, soit suivie de la vie éternelle, &

*de la parfaite paix en ton saint Paradis, où  
tu seras toutes choses en nous, car nous  
t'en prions par Jésus-Christ ton Fils uni-  
que, nostre Seigneur & Sauveur. Amen.*



SER-